

DOMINIQUE DIELTIENS

LA SOURCE  
MYSTÉRIEUSE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

# 1

« Vous êtes en pays cathare ». Ouais... Pour l'instant, on est dans la merde ! Avec tous ces cons qui glandouillent pour rejoindre la *Costa Brava* ! Et Alex qui m'attend à Fontfroide...

Le professeur Castel, chercheur éminent en *castellogie* médiévale, commençait à s'énerver. Coincé dans une triple file de poids lourds, de caravanes et de camping-cars, il désespérait de rallier à temps la sublime abbaye des Corbières. Il y était attendu par l'un de ses étudiants, englué dans une improbable thèse d'histoire de l'art sur « L'influence cistercienne dans la diffusion de l'arc brisé au second art roman. » Face à cela, les bouchons de l'A9 auraient dû s'ouvrir comme les eaux de la mer Rouge devant Moïse ! Au lieu de quoi, la radio 107.7 expliquait que deux bagnoles s'étaient percutées. Qu'elles étaient en feu. Que les secours étaient en cours. Qu'il y en avait pour une plombe d'attente. Et que la température était de 35° à l'ombre.

« C'est pas vrai ! rugit-il en changeant de station. Et Alex qui m'attend ! Bon Dieu, l'heure de l'apéro, c'est sacré ! »

Alex ! Un poème ! Hugues-Louis-Alexandre de La Motte d'Outremont. Ultime rejeton d'une famille aristocratique remontant aux croisades. C'est à cheval que ses ancêtres étaient arrivés en pays cathare ! Et pas pour faire la fête dans les camps naturistes du Cap d'Agde ! C'était aussi au mois de juillet ! Mais en 1209 ! Ils avaient mis Béziers à sac, assiégé Carcassonne et exterminé quelques milliers de mécréants.

« Dieu reconnaîtra les siens ! » avait dit le légat du pape, avant de mettre le pays à feu et à sang.

Castel en était là de ses réflexions historiques lorsque, miraculeusement, sa file commença à avancer. Puis à prendre de la vitesse. Les causes du bouchon sont impénétrables... Déjà, la voiture qui le suivait lui balançait une salve d'appels de phare pour l'inciter à rouler, collée à l'échappement diesel qui le précédait. Homo, trois millions d'années et toujours aussi con... Un doigt d'honneur, une bordée de jurons et la migration estivale reprit son cours. À cent dix à l'heure, pour cause de pollution. Avant tout : sauver la planète...

À la sortie vers Carcassonne, il se glissa habilement entre deux 4x4 chargés de vélos tout-terrain flambants neufs. Évidemment, pour le même prix, l'autoroute était en travaux. Les deux voies rétrécies ralentissaient l'écoulement des adeptes du « tourisme vert » en route pour la populeuse cité. Doubler les poids lourds relevait de l'exploit. À droite, les collines du Minervois et les roues des trente tonnes ; à gauche, la glissière en béton et les contreforts des Corbières. Les Corbières « sauvages » ! Ses vignobles « bio » ! Ses châteaux « cathares » ! Le tourisme « authentique » en « Occitanie » ! Autant d'appellations d'origine incontrôlée... Et parmi toutes ces merveilles « à couper le souffle », les copains. Pas vraiment des bobos. Plutôt, *viandards*, *rigolards* et *paillards*. Les potes. Les amis. Les frères.

En attendant, il fallait rejoindre Fontfroide. Ne pas rater la sortie... Par chance, il n'y en avait qu'une entre Narbonne et Carcassonne, direction Lézignan... Castel avait connu l'abbaye, solitaire dans son vallon, au temps où sa renommée ne dépassait pas le cercle étroit des amateurs d'art cistercien. Un grand panneau publicitaire l'annonça comme un centre d'art contemporain et un havre de la musique classique. Le rap n'avait pas encore franchi les crêtes... Une petite route goudronnée le mena vers un parking ombragé où stationnaient une dizaine de véhicules. Comme d'habitude, la voiture était

encombrée de cartons de gigondas et de châteauneuf-du-pape. Le contact avec les tribus locales exigeait le don et le contre don... Il se gara contre le mur, à couvert de la végétation.

« Bonjour, madame. Alexandre est-il visible ? »

La préposée à la vente des billets était coincée derrière un ordinateur digne du cockpit de l'A330. Le ventilateur posé à proximité n'avait pas affolé un cheveu de son « carré bombé » un peu strict. Son visage était barré d'un sourire acquis chez les sœurs de la Providence et peaufiné dans une des meilleures écoles de commerce. Les boucles d'oreilles en perles fines, un chaste décolleté masqué par un foulard Hermès artistiquement noué et un maquillage léger des joues renseignaient mieux que le *Who's who* sur les quartiers de noblesse de la maîtresse des lieux.

« C'est à quel sujet ? susurra-t-elle en lançant un regard par-dessus ses lunettes demi-lune.

— Son vieux professeur lui avait promis une visite surprise. Je suis la surprise ! Je suppose qu'il doit être en plein travail. »

Son visage s'éclaira et elle s'arracha à grand-peine de son siège pour accueillir dignement le célèbre médiéviste. Sa robe écrue enveloppait un ventre rebondi par une grosseur au minimum gémellaire, proche du stade terminal. Elle contourna le bureau et lui tendit une main où brillait un modeste anneau. Castel hésita une seconde entre le baisemain et un *check* des coudes conforme à la prévention des épidémies.

« Christian Castel, pour vous servir... sacrifia-t-il à la tradition.

— Monsieur Castel, confirma-t-elle avec l'accent inimitable des "rallyes" de Neuilly. Avez-vous fait bonne route ? s'enquit-elle en saisissant son portable. Je pense qu'Alexandre doit se trouver dans la chapelle, chuchota-t-elle en composant le numéro.

— Oui ?... Alex ? Vous avez une visite. Vous ne devinerez jamais... »

Elle envoya un clin d'œil complice à Castel. Elle le prenait pour une bille ou quoi ? Oh, la greluce ! Qui, à part son prof, pouvait affronter la canicule de juillet pour le retrouver sous les arcs brisés d'une abbatale cistercienne ? Le jour dit. Juste avant l'apéro. Pire que la question « Banco » ! Jugeant que le temps imparti était écoulé, elle se décida, en pouffant, à rompre l'insoutenable suspens.

« Votre professeur ! Ouiiii ! M. Castel ! Vous êtes dans l'abbatale... Je vous l'envoie... Après avoir raccroché, son regard s'évada dans quelque voluptueuse rêverie.

— C'est un garçon délicieux... murmura-t-elle, et d'une telle culture... Revenant sur terre, elle saisit un *flyer* présentant le plan de l'abbaye. Vous repérez l'abbatale ? »

L'abbatale... La fille n'était pas née qu'il arpentait déjà le cloître... Après avoir traversé la cour d'honneur, il se retrouva face à l'église du XII<sup>e</sup> siècle. La pénombre de la nef l'aveugla après la violence du soleil des Corbières. Saint Paul sur le chemin de Damas... Le cistercien connaissait son affaire... Une lumière irréaliste caressait les murs et les piliers du large vaisseau. Un appel vers le haut. Vers le Très-Haut. On soignait le *design* à l'époque. Ajoutez les fresques, les cierges, le chant des moines... Il fallait être drôlement mécréant pour ne pas tomber à genoux. La nef, rythmée par les arcades des bas-côtés, était vide. Les vitraux colorés du chœur resplendissaient de mille feux. Crier en ce lieu eût été sacrilège...

« Alex ? souffla-t-il. Alex ?...

— Monsieur Castel ? Quelques secondes pour m'extirper de ce capharnaüm, et je suis à vous ! »

S'extirper d'un capharnaüm... C'était mieux qu'une fiche signalétique. Tout individu normal aurait braillé un « ouais ! » franc et massif. Sans doute ponctué de quelques jurons.

Alex, lui, s'extirpait d'un capharnaüm... Sa grande carcasse se dégagea avec souplesse de vénérables croûtes entreposées depuis des décennies dans une chapelle du croisillon sud,

« Je mesurais une colonne engagée... Je peux vous dire que le balai n'avait pas été passé depuis longtemps ! Excusez mon débraillé, mais je ne vous attendais pas si tôt, s'excusa-t-il en chassant à grandes claques la poussière de ses vêtements. Sûr que vous avez doublé la horde des "juilletistes" sur la bande d'urgence !

— Excuse-moi d'arriver trop tôt, le coupa Castel, car le garçon pouvait dissenter plusieurs heures sur n'importe quel sujet. J'ai quitté notre chère Provence dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne.

— C'est un véritable plaisir de vous accueillir avec ces accents hugoliens, mon cher maître et...

— Tu m'excuses Alex, mais je suis un peu pressé. Je transporte des produits viticoles qui ne goûtent guère la chaleur des parkings. Et puis, j'ai un rendez-vous au fin fond des Corbières cet après-midi. Alors, cette thèse, ça avance ? Ne lambine pas derrière les confessionnaux à la recherche de quelque lascive Marie-Madeleine !

— Oh, moi, les filles en cheveux... Mais, ne me dites pas que vous allez sacrifier le déjeuner. Sur le chemin de Saint-Jacques, je vous invite à partager la pitance du pèlerin. »

Ils sortirent de l'abbatiale par la petite porte nord, ouverte sur le cloître. Ils s'installèrent sur les bancs de pierre face au jardin, dans la splendide salle capitulaire.

« Mes notices sur les abbayes du Thoronet et de Sénanque sont au point. Je pensais les soumettre à votre sagacité ! Je suis prêt pour les fourches caudines ! Et même pour le pilori ! Lorsque j'en aurai terminé avec Fontfroide, je m'attaquerai à Sylvanés et à Valmagne. Je me demande parfois si le projet n'est pas trop ambitieux...

— Mais non ! N'oublie pas Maguelonne, cela pourrait nuire à ton catalogue touristique...

— À ce propos, j'aurais aimé avoir votre avis sur les mâchicoulis de cette cathédrale. Ces arcatures défensives sont-elles du XII<sup>e</sup> siècle, comme le prétendent d'éminents spécialistes ?

— Tu veux que je te dise ? le coupa-t-il. Si tu trouves dans le Midi, des mâchicoulis sur arcs avant la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, j'entre dans les ordres ! Tes éminents spécialistes ne sont que des moutons qui se recopient depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ! Ils bêlent la même chose pour le couronnement de la cathédrale d'Agde !

— La comparaison avec Agde me semble judicieuse. Votre proposition de la visiter tombe à pic. Agde n'est qu'à un jet de pierre de Narbonne. L'avis du spécialiste en architecture militaire que vous êtes comblerait mes faiblesses en la matière...

— À Agde, en plein été ! Mais Agde, c'est la foule, les tous nus en surpoids, les tatoués à lunettes de soleil par paquets de dix mille ! Et je ne te parle pas des bagnoles. Pire que l'évacuation de 1940. Pour te garer en juillet, il faut réserver en février ! Et toi, tranquille, tu proposes de visiter la cathédrale. Sûr qu'elle fait boîte de nuit pour la saison !

— Allons, ce n'est quand même pas Saint-Trop' ! Je sens qu'une petite balade sur les terrasses, avec vue plongeante sur les masses consuméristes suceuses de glaces, ne serait pas pour vous déplaire. Promis, je vous laisse leur lancer des pierres ! Allez, c'est l'heure de se sustenter !

— Cela dépendra de la qualité du repas, sourit Castel. Elle est gentille l'hôtesse, mais elle est du genre tofu et verre d'eau fraîche... »

La chaleur de midi leur tomba sur le crâne. Les cigales s'en donnaient à cœur joie, couvrant le crissement du gravier. Castel rêvait d'un apéro bien frais, mais la dame patronnesse avait dû préparer un « hypocras » bio néomédiéval. Avec des graines macrobiotiques à la sauce new age. En attendant l'incontournable tourte aux herbes... Toujours en monologue, Alex conduisait Castel vers un bâtiment affichant la raison sociale de « Restaurant ».